

Dimanche 5 mars 2017 – 1^{er} dimanche de Carême A

1^{ère} lecture : Création et péché de nos premiers parents (Gn 2, 7-9 ; 3, 1-7a)

Psaume : Ps 50 (51), 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17) **Pitié, Seigneur, car nous avons péché !**

2^e lecture : « Là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé » (Rm 5, 12-19)

Evangelie de Jésus-Christ selon Saint Matthieu 4, 1-11

«Jésus jeûne quarante jours, puis est tenté»



Homélie du Père Jean-Bruno DURAND, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)

1. Avec l'homme et la femme du récit de la Genèse, avec Adam et Ève, voici déjà présente toute notre humanité, et chacun de nous. Et comme dans les récits anciens ou dans les poésies que nous connaissons bien, le tentateur est personnifié sous la forme d'un animal. Non pas ici le renard du poète, mais le serpent qui suggère, qui flatte, et qui trompe.

Mais ce récit n'est pas dans le recueil des fables d'Ésope ou de La Fontaine. Il est dans la Bible, et c'est la première lecture de ce dimanche. Cela, parce que l'énigme du mal est au cœur de notre humanité. Et, plus encore, parce que le Salut que Dieu veut est le centre de la Révélation, un salut que Dieu veut pour toute notre humanité.

2. Ce récit biblique donne bien sûr quelques aperçus sur l'énigme du mal : à travers le thème de l'arbre du bien et du mal, et le thème de la désobéissance. Mais d'une certaine manière, ce récit ne résout pas l'énigme, il la renforce plutôt. Qu'est-ce que cet arbre de la connaissance du bien et du mal, ou du bonheur et du malheur ? Pourquoi l'être humain veut-il faire l'expérience du bien et du mal, ou décider par lui-même de ce qui est bon ou mauvais ? Pourquoi finalement suivons-nous la voix trompeuse du Serpent plutôt que l'appel vivifiant de Dieu ? Le récit ne répond pas directement. Il creuse en nous les questions, les interrogations...

3. Je retiendrai aujourd'hui trois éclairages de ce vieux récit.

Tout d'abord, notre humanité et nous venons de la Terre bien sûr, mais plus encore du souffle de Dieu, de la vie qu'il nous donne. Et ce don est grand. Alors, comment recevons-nous et accueillons-nous cette vie, comment recevons-nous pleinement le don de Dieu ?

Le récit nous dit ensuite qu'on ne peut mettre la main sur le don de Dieu. Le don est grand justement parce qu'il permet la relation : c'est de Dieu seul que nous pouvons recevoir la vie, la connaissance, les bons fruits du jardin. Aussi, le commandement, la loi de Dieu n'est pas faite pour protéger Dieu, mais pour nous protéger nous-mêmes, pour nous permettre d'accueillir vraiment, comme un don, et comme un bien, ce que Dieu nous offre.

Enfin, il ne faut pas croire la voix trompeuse du Serpent. Nous ne pouvons devenir « comme des dieux » par notre seul désir ou par notre seule volonté. L'humanité se

trompe elle-même quand elle n'est pas dans la confiance et l'écoute du Créateur, quand elle n'est pas dans l'accueil de son dessin de vie.

Ce récit de la Genèse reste ouvert, il ne dit pas tout, il ne dit pas la suite. Le véritable sens de ce commencement, de ce commencement marqué par l'échec et la faute, viendra dans la suite. Quelque chose se prépare, une histoire s'ouvre, certes marquée par le bien et le mal, mais où l'espérance est possible.

4. Et voici Jésus. Jésus « conduit au désert par l'Esprit » nous dit l'évangile. Jésus y rejoint son peuple, et toute l'humanité, dans l'épreuve et la tentation. Alors, laissons-nous rejoindre par lui. C'est dans le Christ, et par lui, que nous pouvons vraiment choisir la vie, que nous pouvons vraiment choisir ce qui est bon et juste.

5. Et Jésus eut faim. Chacun de nous est habité par des manques, des faims, des désirs multiples... Et nous pouvons nous y perdre. Ou devenir idolâtres. Ou vouloir la toute-puissance. Alors, entendons la réponse de Jésus au tentateur, une parole qui tranche et qui libère. Reprenant le livre du Deutéronome, cette parole nous indique un chemin et une issue dans la tentation. « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » (Dt 8.3)

6. Il y a une autre tentation : « Qui suis-je vraiment ? Suis-je vraiment appelé à être enfant de Dieu ». Dans ce récit, le diable connaît la parole de Dieu et sait tisser ses mensonges à partir de bribes de vérité. Oui, Jésus est vraiment le Fils de Dieu – et nous sommes vraiment invités à devenir fils de Dieu par lui et en lui. Mais c'est justement parce qu'il est le Fils par excellence, que Jésus est toute ouverture à son Père et toute confiance.

Nous-mêmes, nous ne trouvons notre identité véritable qu'en nous recevant, au plus profond, et des autres, et de Dieu. Ce que nous sommes appelés à être l'est dans l'accueil et la confiance. Ce que nous sommes invités à devenir jaillit devant Dieu qui nous appelle et nous donne la vie.

7. Il y a enfin la tentation face à la splendeur et la gloire du monde. Quelque chose de bon et beau au départ, mais qui peut devenir séduction et vanité, domination et tromperie. Et voici la voix insidieuse du tentateur qui veut nous détourner de Dieu, à partir des dons mêmes de Dieu : « Tout cela, dit Satan, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. »

Alors, avec le Christ, nous pouvons résister et vaincre. Avec lui, nous pouvons apprendre à recevoir le monde des mains de Dieu. Apprendre à le contempler et à servir ses habitants. Apprendre finalement à rendre gloire et honneur à Dieu seul.

8. Oui, il y a les tentations et les obstacles de nos vies. Il y a le manque, le doute, les séductions du monde. Il y a le péché, le mal, la mort... Mais finalement tout cela importe peu. Cela n'a pas le dernier mot. Saint Paul nous le dit : « combien plus, à cause de Jésus Christ et de lui seul, régneront-ils dans la vie, ceux qui reçoivent en abondance le don de la grâce qui les rend justes ».

9. Alors, puissions-nous vivre ce temps de carême comme un temps de grâce avec le Christ ! C'est avec lui que nous pouvons nous ouvrir à la prière et à la parole de Dieu. C'est avec lui que nous pouvons retrouver une relation juste à Dieu, aux autres et à nous-mêmes. C'est avec lui que s'ouvre le chemin du Salut.

Oui, tout au long de ce carême, nous pourrons revenir aux paroles de Jésus dans l'évangile de ce jour : là est la Parole du Salut, là est le Verbe de vie.

© *Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS*

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com